

Résumé français

La communication proposée a pour objet un état des lieux de la juritraductologie (« Legal Translation Studies ») au Royaume-Uni. Il s'agit, avant toute chose, de désenclaver les « territoires » de recherche qui se sont créés autour de langues de travail et autour de certaines zones géographiques (Biel et Engberg, 2013 ; Nord, 2013 ; Prieto Ramos, 2014 ; Wagner et Gémard, 2015) , afin de faciliter un échange d'idées et de parvenir à un enrichissement mutuel dans nos travaux.

Notre exposé aura trois grands axes. Tout d'abord, nous relèverons des rapprochements avec certaines disciplines contiguës qui sont relativement développées en Grande Bretagne, telles que la linguistique judiciaire (« forensic linguistics ») ; le droit comparé (ex. Glanert, 2011 ; McAuliffe, 2014) ; la linguistique de corpus ; et l'interprétariat judiciaire (ex. Fowler, 2013 ; Kredens, 2016) .

Nous verrons ensuite que de façon analogue à de nombreux autres pays, et à côté de la place désormais affirmée de la discipline de traductologie dans son ensemble (Bassnett, 2006), la « sous-discipline » de la juritraductologie bourgeoise au Royaume Uni. Quelques interrogations seront posées par rapport à sa nomenclature plutôt hétérogène.

Dans un troisième volet, nous examinerons le profil de l'espace universitaire où s'insère la juritraductologie et ses enjeux, en comparant l'ensemble de la situation aux contextes qui existent dans d'autres pays. Nous parlerons enfin des diplômes actuellement proposés dans ce domaine.

Pour terminer ce tour d'horizon, nous proposerons quelques pistes de réflexion, dans le cadre de ce « voisinage », sur l'interdisciplinarité internationale.

Abstract

This paper provides an overview of Legal Translation Studies in the United Kingdom. Its aim, first and foremost, is to open up the research "territories" that have grown up around working languages and certain geographical areas (Biel & Engberg, 2013; Nord, 2013; Prieto Ramos, 2014; Wagner & Gémard, 2015), to facilitate the sharing of ideas and to foster the mutual enrichment of research.

The presentation will be divided into three main areas. We will first draw parallels with a number of related disciplines with a well-established presence in Great Britain, such as forensic linguistics; comparative law (e.g., Glanert, 2011; McAuliffe, 2014; corpus linguistics; and legal interpreting (e.g., Fowler, 2013; Kredens, 2016).

We will then posit that, as in many other countries, and alongside the now recognised position of Translation Studies as a whole (Bassnett, 2006), the "sub-discipline" of Legal Translation Studies in the United Kingdom is thriving. In passing, we will point out some anomalies with regard to the rather heterogeneous nomenclature, both for the discipline and for the profession.

Third, we will examine the profile of the university space where Legal Translation Studies is to be found, and the challenges of that space, drawing comparisons with situations in other countries. Lastly, we will briefly review the qualifications currently offered.

To complete this report, we will put forward a number of suggestions within this research "neighbourhood" regarding international interdisciplinarity.

Andreas Pichler, *La restriction sémantique des termes juridiques du conveyancing, un réel atout pour la traductologie ?*

Résumé français

Cette présentation vise à analyser si la restriction sémantique peut être un atout dans la traduction des termes appartenant au domaine du conveyancing (procédure translatrice de propriété anglaise). La monosémie, un caractère sémantique qui affirme un seul sens spécifique, est un sujet assez peu étudié par la recherche contemporaine. De nombreux travaux se contentent d'analyser la polysémie des termes spécialisés (Cruse 1999 ; Rey 1979 ; Ducrot & Schaeffer 1995 ; Delavigne & Bouveret 2000 ; Condamines 2005 ; Pérez 2016). Dans d'autres études, la monosémie apparaît comme un fait acquis au sein du vocabulaire scientifique (Mellinkoff 1963 ; Baylon & Mignot 2000 ; Depecker 2002 ; Northcott 2014 ; Paltridge & Starfield 2014). En France, elle ne semble pas avoir encore reçu l'attention qu'elle mérite (Gledhill & Kübler 2016). Or, la monosémie semble conférer au terme son degré de spécificité en délimitant la plasticité sémantique inhérente aux mots et, de ce fait, avoir un impact sur la traduction des termes spécialisés. Dans notre présentation, nous nous interrogerons d'abord sur les différentes origines (morpho-lexicales, référentielles, conceptuelles) d'une éventuelle monosémie des termes afin de montrer les convergences et les divergences entre monosémie et polysémie. Ensuite, nous nous attacherons à faire ressortir dans le cadre du discours juridique les conditions communicatives sous lesquelles les termes acquièrent un véritable caractère monosémique. Enfin, nous montrerons le rôle que peut jouer la monosémie pour la recherche des équivalents dans la langue d'arrivée, le français. Ainsi, nous espérons faire émerger l'envergure du potentiel monosémique des termes du conveyancing pour les diverses stratégies traductologiques bien au-delà des confins du domaine spécialisé.

Abstract

The aim of this presentation is to look at a possible monosemy of legal terms taken from English conveyancing practices in an effort to show their pertinent functions on translation. Monosemy, the univocal relationship between a term and its meaning, appears to be a rare phenomenon. Contemporary critics have so far focused on the polysemic nature of terms (Cruse 1999; Rey 1979; Ducrot & Schaeffer 1995; Delavigne & Bouveret 2000; Condamines 2005; Pérez 2016), others have simply taken the monosemy of specialised terms for granted (Mellinkoff 1963; Baylon & Mignot 2000; Paltridge & Starfield 2014). In France, it still does not seem to have received the attention it deserves (Gledhill & Kübler 2016). Recent communicative approaches have even ignored the existence of monosemy (Cabré 1998; Temmerman 2000). Yet, the possession of one meaning appears to be an inherent property of terms from specialised languages in specific contexts.

In recent years, linguistics has applied the study of sense possessions to scientific, economic, legal and academic terms. Few have shed light on the interplay between monosemy and translation of conveyancing terms. My presentation aims to make up for this deficit and pursues a double objective. First, I will analyse the emergence of sense boundaries through morpholexical, referential and conceptual parameters in order to discern the convergences and differences between polysemy and monosemy. Then, I try to put these linguistic and terminological parameters into context in order to evaluate the existence of monosemy in specialised legal communication. Finally, I will demonstrate how the formal, lexical and conceptual criteria for monosemy impact the works of translators in clarifying, stabilising and confirming the most exact equivalences when it comes to transposing English contractual terms into French. In this way, we hope to see the full monosemic potential of the terms of conveyancing come to fruition among the diverse strategies for translation studies well beyond the confines of the specialist domain.

Isabelle Pingel, *Définitions et traduction(s) en droit de l'Union européenne*

Résumé français

Le droit est un labyrinthe et le demeurera. Car le langage du droit est vaste et polysémique et les ordres juridiques (internes et international) enchevêtrés. Les risques d'équivocité sont accrus dans l'Union européenne (24, bientôt 23, langues officielles, 30 systèmes juridiques). Les définitions sont donc nécessaires pour renforcer la sécurité des relations contractuelles et conventionnelles, même si elles sont souvent très difficiles à formuler.

L'objet de cette communication sera de montrer que la multiplicité des titulaires du pouvoir de définir les mots du droit augmente les risques de chevauchement, voire d'incohérence, des définitions produites (ce qui nuit à la stabilité des relations juridiques). Ces définitions n'en restent pas moins essentielles au bon fonctionnement du système. Il est donc capital qu'elles soient connues, diffusées et, dans le cas de l'Union européenne, traduites. Tel est l'objet de la base de données IATE (InterActive Terminology for Europe) dont on montrera à la fois l'importance, en tant que vecteur de partage des connaissances, et les limites.

Abstract

The language of law is vast and polysemic, as law is complex and always will be. The risks of equivocity are high in the European Union (with 24 official languages and 30 different legal systems). Consequently, definitions are necessary in order to improve legal certainty (a basic principle of law), even if the formulation of these definitions often proves to be very complex.

The issue raises two major questions: 1) Who is in charge of making definitions in the EU? 2) How are these definitions made available to the public?

Obviously, the more lawmakers there are, the greater the risk of incoherencies in definitions (undermining thereby the goal of legal certainty). However, definitions remain essential to the proper functioning of any legal order. Therefore, these definitions must be known, widely shared and, in the case of the EU, translated with great care. Different tools may help carry out this huge endeavour. One of them is IATE, the EU's multilingual term base. We will see in this study both its importance and its limits.

Deniz Kurmel, *Traduction de la Convention européenne des droits de l'homme en turc : le cas des concepts autonomes*

Résumé français

En tant que pays candidat, la Turquie s'efforce de réaliser des réformes juridiques afin de se mettre en conformité avec la Convention européenne des droits de l'homme et de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme. Bien que ces travaux d'amélioration des droits de l'homme soient poursuivis, la Turquie continue de faire l'objet de critiques dans ce domaine, plus particulièrement dans l'application de certains articles de la Convention. Dans cette communication, en nous appuyant sur la traduction en turc des termes clés de l'article 5, « Droit à la liberté et à la sûreté », de la Convention européenne des droits de l'homme, nous allons poser la question de savoir si les problèmes vécus dans l'application de cette Convention en Turquie peuvent être liés au moins en partie à la question de la terminologie juridique, et surtout à la traduction des concepts autonomes.

Dans cette recherche, nous allons examiner la traduction et l'implantation en turc de « détention » et d'« arrestation », qui sont les termes clés de l'article 5 de la Convention européenne des droits de l'homme, retenus par rapport à leur caractère flou, autonome et aux dynamiques socio-politiques de la Turquie.

Ces unités lexicales seront analysées premièrement dans une des langues officielles de la Convention, qui est le français dans un corpus de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme composé des arrêts relatifs à l'article 5 et deuxièmement dans un corpus en turc contenant les traductions de ces mêmes arrêts. Avec une analyse contextuelle menée au sein de ces corpus en nous basant sur l'approche lexico-sémantique en terminologie (L'Homme, 2004), nous envisageons de mettre en lumière les distinctions sémantiques que ces unités lexicales possèdent. La terminologie peut-elle apporter des éclaircissements dans le processus de la traduction des concepts autonomes ? Et quelle sera la contribution de la détermination des distinctions sémantiques des unités lexicales réalisées à l'aide d'une analyse contextuelle lexico-sémantique ?

Abstract

In Turkey's membership process to join the European Union, 'human rights' are one of the commonly debated topics that require particular attention. On the path to becoming a country where human rights are respected, Turkey has made efforts in an attempt at reforming the law. Despite these efforts, Turkey, as a candidate country, has been a subject to much criticism, especially when it comes to applying the European Convention on Human Rights. In this paper, within the context of the translation into Turkish of the key terms of Article 5, "Right to liberty and security", of the European Convention on Human Rights, we will ask if the problems encountered in the application of this Convention in Turkey can be linked at least in part to the question of legal terminology, especially related to the translation of autonomous concepts.

Our research will examine the translation and use in Turkish of the terms "detention" and "arrest," which are the key words in Article 5 of the European Convention on Human Rights, and focus on their vagueness, autonomous characteristic and the socio-political dynamics of Turkey.

These lexical units will be analysed, first in one of the official languages of the Convention, which is French, in a corpus of the jurisprudence of the European Court of Human Rights composed of the judgments relating to Article 5, and secondly in a Turkish corpus containing the translations of the same judgments. With a contextual analysis carried out within these corpora based on a lexico-semantic approach to terminology (L'Homme, 2004), we will highlight the semantic distinctions in these lexical units. Can terminology clarify the process of translation of autonomous concepts? And what will be the contribution of defining semantic distinctions in the lexical units through a lexico-semantic contextual analysis?

Gabriella Serrone, *Les corpus au service de la traduction juridique*

Résumé français

Dans le présent article, nous montrons que l'observation et l'analyse de données tirées de corpus de documents authentiques peut aider le traducteur de textes juridiques à mieux connaître les nuances du champ lexico-sémantique, syntaxique et pragmatique d'un mot en contexte et, par conséquent, à traduire de façon experte un texte de droit. Les outils venant de la linguistique de corpus adossés à la notion de « collocation » selon Sinclair (1991, 2004) permettent de construire une méthode correctement étayée, pour évaluer les données, les comprendre et les traduire. Nous le mettons en évidence en présentant quelques exemples issus de deux corpus comparables, juridiques composés d'arrêts des Cours de cassation française et italienne. Nous examinerons des cas susceptibles de poser problème à un traducteur, opérant du français vers l'italien, pour lesquels l'approche par corpus peut apporter des indications utiles, en respectant les spécificités des deux langues et en reproduisant les mêmes effets juridiques.

Abstract

This article shows that the observation and the analysis of data taken from authentic corpora may help the legal translator be better aware of the lexico-semantic, syntactic and pragmatic features of a word in context and, as a result, translate properly a judicial text. Linguistic corpora tools together with Sinclair's definition of collocation (1991, 2004) enable the building of a well-founded method for data to be assessed, interpreted and translated. The research behind this method will be in the form of examples from two comparable legal corpora consisting of French and Italian judgments by the *Cour de cassation* - the supreme court in both the French and Italian judicial systems. The study will examine some cases that may create problems when translating from French into Italian. In these cases, a corpus driven approach may provide some useful indications, respecting the specific features of the two languages and reproducing the same legal effects.

Résumé français

Lors de la présentation de travaux menés depuis deux ans, il a été avancé qu'une approche onomasiologique, notamment à l'aide des quintiliens faisait ressortir des termes qui peuvent échapper à l'attention des lexicographes trop orientés vers la terminologie juridique. Cela s'est confirmé à l'occasion de la sortie de la nouvelle édition 2015 du dictionnaire juridique Moors (Héroguel, à paraître).

Outre la façon d'aborder les textes, il convient d'examiner le type de textes à étudier pour constituer un corpus représentatif de ce que les traducteurs traitent habituellement afin de pouvoir leur fournir une aide pertinente. Il conviendra d'aller plus loin que la prise en compte de la question de l'horizon d'attente du lecteur telle qu'elle a pu être évoquée précédemment.

Tout en ayant conscience que la proposition faite ne s'applique peut-être pas à la traduction de textes provenant de pays de *common law*, on pourra partir de la figure du syllogisme juridique que l'on adaptera pour en faire un modèle productif. Si dans le syllogisme on parle d'une majeure et d'une mineure, on peut avoir l'impression que la majeure occupe une place prépondérante. Cela est sans doute pertinent pour le juriste, mais pas nécessairement pour le traducteur juridique. Il faudra tenir compte du rôle que ce dernier joue dans une procédure mais aussi ne pas oublier la fréquence des termes et des types de texte. Ce n'est alors qu'à partir de ce moment qu'on pourra mettre en place des corpus parallèles et en tirer profit pour effectuer de meilleures traductions.

Abstract

Over the last two years, it has been argued that an onomasiological approach, including the use of W-questions, highlighted terms that may escape the attention of lexicographers who were overly focussed on legal terminology. This was confirmed on the occasion of the release of the new 2015 edition of *Moor's Legal dictionary* (Héroguel, forthcoming).

In addition to ways of approaching texts, a study should be made of text types in order to constitute a representative corpus of what the translators normally need. It will be necessary to go further than just taking into consideration the questions related to the aspirations of the readers as mentioned above.

While acknowledging that this proposal may not be applicable to the translation of texts from common law countries, a productive model can also be developed from the figure of a legal syllogism. If the syllogism relates to a major and a minor, one can have the impression that the major occupies a prominent place. This is without doubt relevant to the lawyer but not necessarily to the legal translator. It is necessary to consider the role that the latter plays in a legal procedure but also take into account the frequency of words and text types. Once this has been done we can put in place parallel corpora for the benefit of better translations.